

<b>Zeitschrift:</b>	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
<b>Herausgeber:</b>	Comité central de la Croix-Rouge
<b>Band:</b>	29 (1921)
<b>Heft:</b>	7
<b>Artikel:</b>	Puissance de travail du cœur humain
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-682575">https://doi.org/10.5169/seals-682575</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

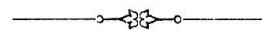
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Examens de l'Alliance suisse des gardes-malades

Les derniers examens ont eu lieu fin mai à Berne, Zurich et Bâle. 31 candidats se sont présentés devant les commissions composées de deux médecins et d'une infirmière-chef. 23 candidats ont pu être acceptés, 8 ont dû être refusés pour connaissances insuffisantes. Nous constatons donc que si deux candidates ont été reçues avec la mention « excellent », 13 avec la note « bien », 8 avec « suffisant », c'est une forte proportion qui a échoué (26 % !) en suite d'une préparation insuffisante.



## Cours de perfectionnement pour infirmières à Genève

Les *cours de perfectionnement pour infirmières diplômées*, organisés concurremment par l'Ecole d'études sociales pour femmes et la section genevoise de la Croix-Rouge suisse, dans le but de faciliter la création des dispensaires d'hygiène sociale dans notre pays, ont eu un plein succès. 12 élèves ont pris le cours complet; 34 auditrices, ainsi que des élèves régulières de l'école ont suivi certaines séries de cours; 10 élèves se sont présentées aux examens finaux, mais les sept certificats d'infirmière-visiteuse n'ont été décernés qu'à des infirmières diplômées ayant fait de nombreux stages, notamment dans les hôpitaux pendant la guerre.

Ces cours ont été donnés par les spécialistes les plus compétents de Genève, qui ont su adapter d'une manière remarquable leur science au but poursuivi. Des visites ont eu lieu dans les diverses institutions de la ville sous la conduite des professeurs.

Les expériences faites dans ce cours de perfectionnement serviront de base pour en organiser un autre l'année prochaine, plus complet et d'une plus longue durée, ce qui permettra de décerner des diplômes d'infirmière-visiteuse.



## Puissance de travail du cœur humain

Une revue d'anatomie anglaise publie d'intéressants détails sur l'extraordinaire activité du cœur humain. Le muscle cardiaque, chacun le sait, est une pompe aspirante et foulante qui se contracte 70 fois à la minute, soit 4200 fois par heure, 100,800 fois par jour, ce qui donne 37 millions de coups de piston par année.

Admettons une longévité de 70 ans, et nous aurons le travail vraiment phénoménal d'un cœur qui aura fourni plus de deux et demi milliards de pulsations. Comme chaque coup de piston met en mouvement

environ 100 gr. de sang, cela fait 420 l. à l'heure et 10 t. de sang par jour lancés à travers notre corps. Le cœur, qui n'est pas plus volumineux qu'une poire de grosseur moyenne, et qui travaille sans aucune interruption — de jour comme de nuit — met donc en mouvement, en 70 ans, une masse de liquide qui n'est pas inférieure à 250,000 m<sup>3</sup>.

Le circuit du sang dans notre corps prend environ 24 secondes; c'est donc en moins d'une demi-minute que le sang expulsé du cœur y rentre de nouveau, de

sorte qu'en un jour entier le liquide sanguin parcourt près de 3000 fois le corps, soit 1,500,000 fois par an.

Ces quelques chiffres démontrent d'une part l'usure considérable des parois artérielles et veineuses, usure produite par le frottement continual auquel les vaisseaux sanguins sont soumis, et explique d'autre part les dépôts qui s'accumulent dans le système circulatoire.

La longueur du chemin parcouru par le sang se laisse difficilement estimer puisque les artères, les artéries, les vaisseaux capillaires et les veines ont une étendue très variable. Admettons une longueur moyenne de 3 m., ce qui est cer-

tainement inférieur à la réalité, et nous trouverons qu'en 24 heures notre sang parcourt une distance de 10 km. et demi, ce qui représente 3900 km. par an et 278,000 km. au bout de 70 années, soit plus de 6 fois la circonférence du globe terrestre!

Il est intéressant de retenir ces chiffres qui prouvent peut-être mieux que toute autre démonstration quel organe merveilleux chacun de nous possède dans son thorax, et quelle est l'extraordinaire endurance de cet organe travaillant automatiquement sans que notre volonté puisse jamais intervenir.

## La diarrhée d'été

Le Dr Eug. Mayor écrit dans les *Feuilles d'Hygiène*:

A l'approche des chaleurs de l'été, il n'est peut-être pas sans intérêt d'attirer quelques instants l'attention de nos lecteurs sur cette affection fréquente qu'est la diarrhée d'été. Elle est même si fréquente qu'elle est généralement considérée comme banale. Comme il s'agit de malaises passagers, les médecins n'attirent guère l'attention sur la diarrhée d'été, envisageant, ce qui est presque toujours le cas, qu'elle se guérit toute seule et sans aucune intervention médicale. Il s'agit cependant d'une affection très particulière qui mérite plus qu'un souverain mépris quand ce ne serait que par le fait seulement qu'elle peut être le point de départ de complications plus ou moins graves, qui auraient pu être évitées par un traitement opportun.

La diarrhée d'été, son nom l'indique déjà, est une maladie qui ne se rencontre presque exclusivement que de juin à octobre, c'est-à-dire pendant la période de l'année

où la chaleur est la plus forte. C'est également la saison où l'on consomme en plus grande abondance que d'habitude et à l'état frais, les légumes verts et les fruits.

Plus que saisonnière, la maladie qui nous occupe peut être qualifiée de journalière. En effet, les recherches récentes, dues en grande partie au Dr Laumonier, ont montré que les conditions météorologiques de certains jours (état hygrométrique, chimique et électrique de l'atmosphère) semblent très favorables à l'apparition de la diarrhée d'été. En fait, les journées orageuses et humides sont précisément celles dont il faut se méfier le plus. C'est pour cela qu'on remarque, pour une région donnée, une variation considérable de la diarrhée d'été suivant les conditions météorologiques et d'autre part qu'on relève une allure presque épidémique de cette affection. Cette maladie est banale à la campagne où les médecins la connaissent bien, par contre elle est peu fréquente dans les villes, ce qui ex-